TRABZON

Enfin ***Trabzon***, accroché sur sa colline avec son enfer de ruelles tortueuses, prises à l'assaut des gros camions peinturlurés et bruyants et des autocars. Nous sommes logés dans un hôtel moderne et propre, le grand luxe !

Hotel USTA

Telgrafhane Sokak 1

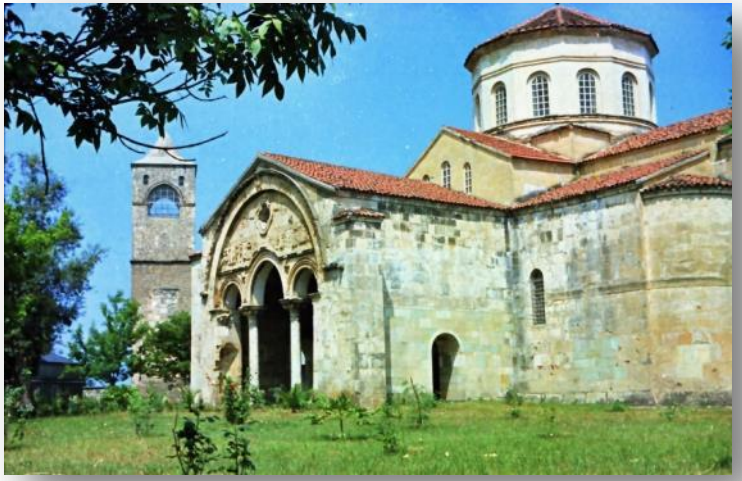
TRABZON tel 2843-2195

Je suis malade et reste couchée pendant que Jean-Jacques explore la ville. Nous dînons sur une terrasse en plein air c'est bien agréable.

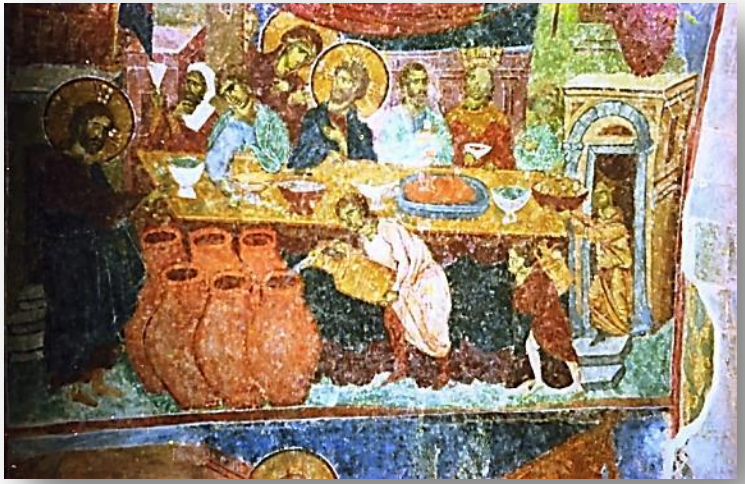
Rabaissée depuis au rang de capitale provinciale, Trabzon conserva sa diversité ethnique et religieuse et ses nombreuses colonies de marchands jusqu'au début du xxe siècle, quand les deux génocides grec pontique et arménien y éradiquèrent le christianisme oriental, majoritaire jusque-là. Son port demeure important dans l'économie turque, essentiellement comme plaque tournante du commerce entre le Moyen-Orient (notamment l'Iran), le Caucase et les autres pays riverains de la mer Noire.

En 2016, la ville et l'agglomération comptaient respectivement 327 000 et 486 000 habitants.

TRABZON : ÉGLISE AGHIA SOPHIA



TRABZON : ÉGLISE AGHIA SOPHIA

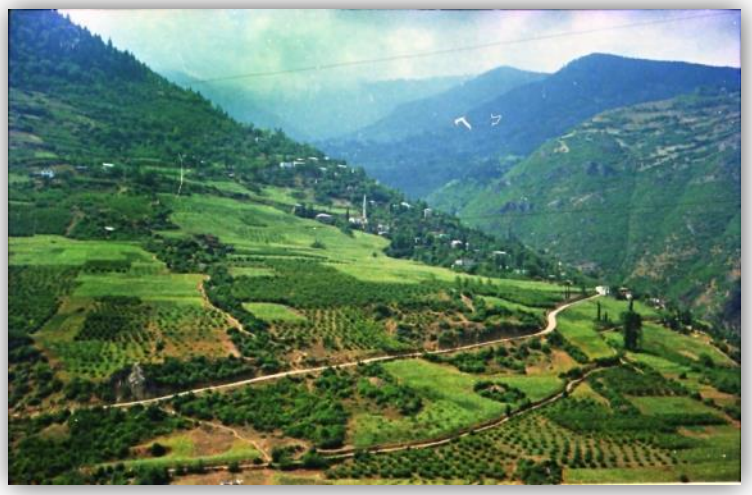


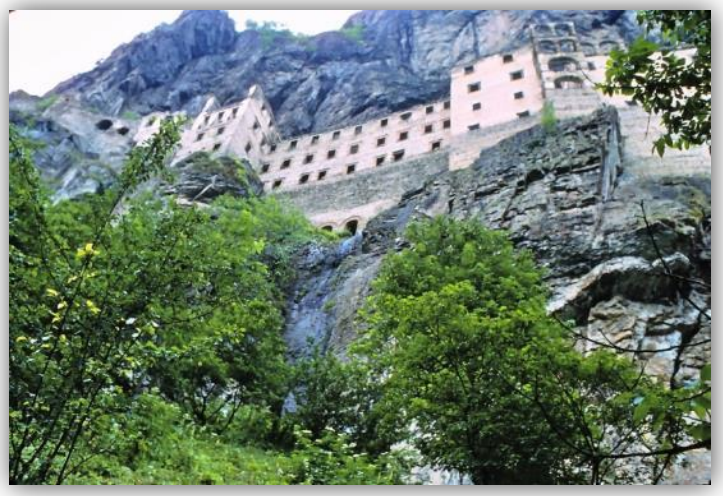
Jeudi 17 juillet 1980

Le matin beaucoup font la connaissance de la crème de noisette. le marchand du bas fait goûter sa marchandise en bon commerçant, et fait bien des affaires.
À 10h nous allons visiter l'***église byzantine Aghia Sophia*** la sagesse divine.
Le porche est magnifiquement sculpté. Elle surplombe la mer en compagnie de son clocher du haut d'un beau jardin rempli de fleurs et parfumé à la menthe et à la figue.

A l'intérieur quelques belles fresques ont échappé à la période où elle était mosquée. Le pavage de marbre est également remarquable.

TRABZON : MONASTÈRE DE SUMELA





L'après-midi nous partons chaussés de godillots vers ***l'abbaye de Sumela***. La première étape en autocar se passe bien. La seconde en minibus « dolma » est beaucoup plus pénible, un vrai bain turc, doublé des trépidations et des cahots sur 16 km misère ! Arrivés au bas de la montagne, dans un paysage superbe du genre Alpes suisses, le monastère nous nargue du haut de ses 300 mètres! ça c'est à monter à pieds. La montagne est encaissée, les cimes sont perdues dans les nuages. Tout le monde part bravement à l'assaut, sauf moi qui suis malade et pour qui le calvaire commence.

TRABZON : MONASTÈRE DE SUMELA

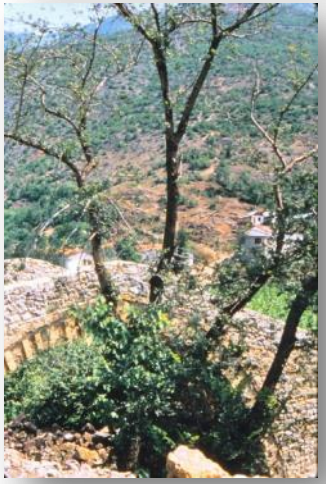
Martine m'accompagne. Après bien des pauses nous arrivons au bas d'un aqueduc accolé au rocher nous montons un dernier escalier battus par les vents et c'est la surprise, l'éblouissement, une sorte de village miniature, tout orné de fresques s'étale à nos pieds. Le groupe et là, clic-clac, photos. Dans la grotte principale, la Vierge est assise sur un trône Doré. Deux séries de peintures sur torchis se sont superposées. Des moines vivaient-là jusqu'en 1930, mais bientôt furent découverts, et le monastère fut brûlé accidentellement. Les peintures toutes semblables à des icônes, sont hélas défigurées par des graffitis.
Le retour c'est plus rapide que l'aller. Que c'est agréable de descendre au-dessus du torrent. Tout le monde a bien dormi ce soir-là. Soirée pour Jean-Jacques moi je vomis et je dors.

BAYBURT

Les "Virages de Derebasi", situés sur les pentes montagneuses des villes de la région de la mer Noire, Trabzon et Bayburt, est la "route la plus dangereuse du monde", les virages relient les villes de Trabzon et de Bayburt via le Mont Soganli d'une altitude de 3 500 mètres.

La ville abrite une garnison et une université. C'est une ville de sports d'hiver, un pic de 4000 m y est maintenant équipé.

TRABZON – BAYBURT : LA SUISSE TURQUE

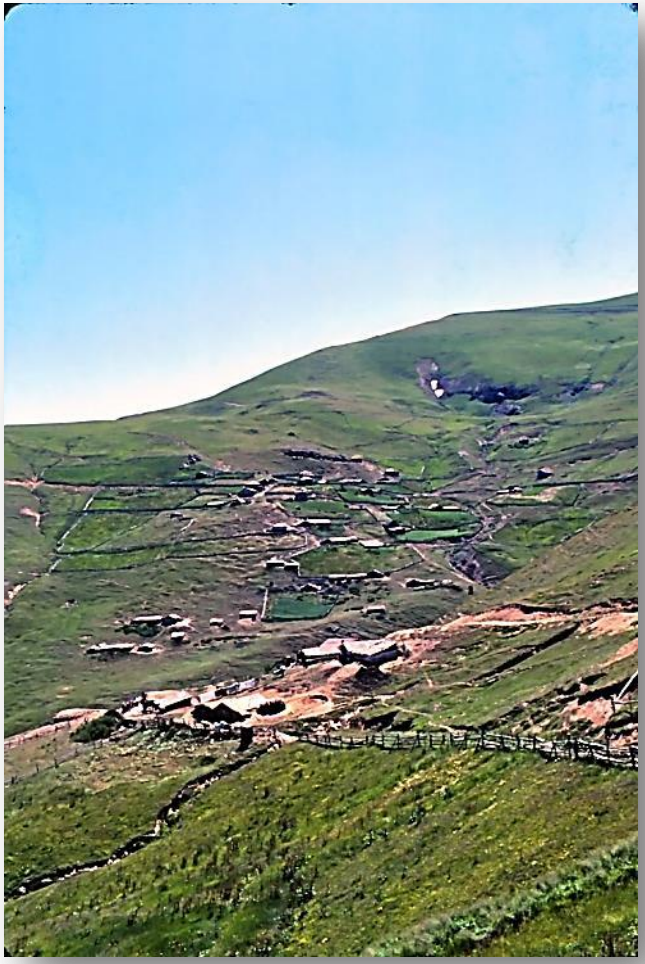


TRABZON – BAYBURT : LA SUISSE TURQUE

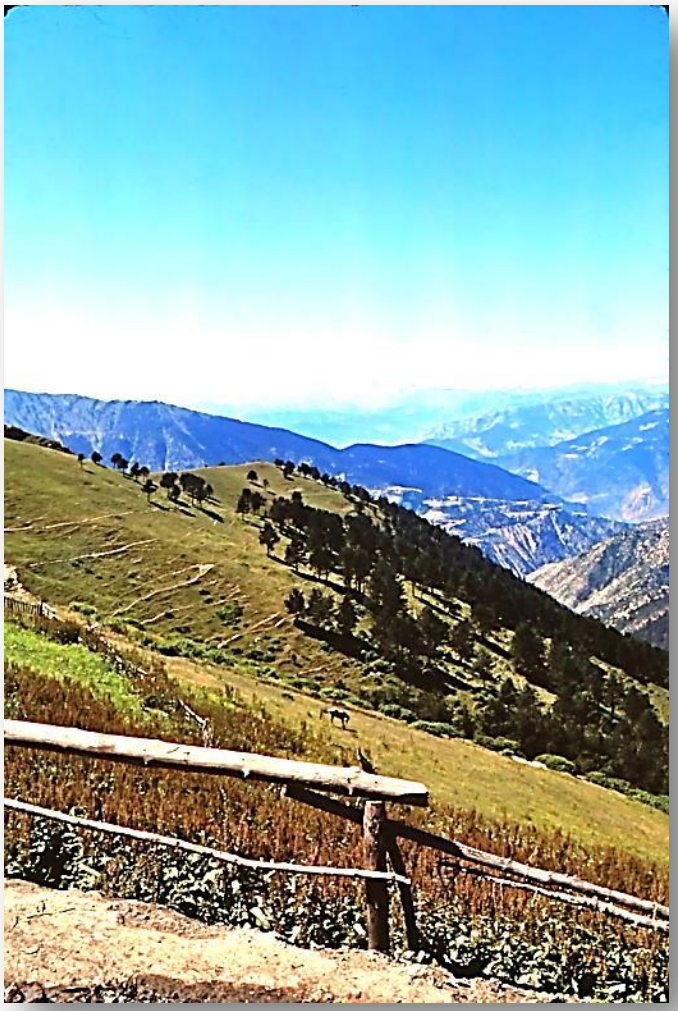
- Vendredi 18 juillet 1980

Nous repartons par la route de montagne déjà empruntée hier. Nous roulons plusieurs heures 400 km dans la Suisse turque, les montagnes sont enneigées. Les femmes vaquent aux travaux des champs, sous les charges, on dirait des hannetons transportant leurs provisions sur leur dos. Nous nous arrêtons dans un village sympathique pour manger un riz au lait délicieux. Cela sent un peu le Nestlé, c'est du riz à la confiture de lait.

Nous passons un premier ***col Zigana*** à 1975 m, puis un second ***Vavuk***. nous découvrons un large panorama. Des enfants viennent nous vendre des pierres (de la pyrite de fer) je donne en troc une carte postale à une petite fille. Je veux la photographier, mais un grand s'interpose, je ne la prends donc pas. La montagne devient plus sèche méditerranéenne. Le paysage change progressivement l'aridité apparaît.



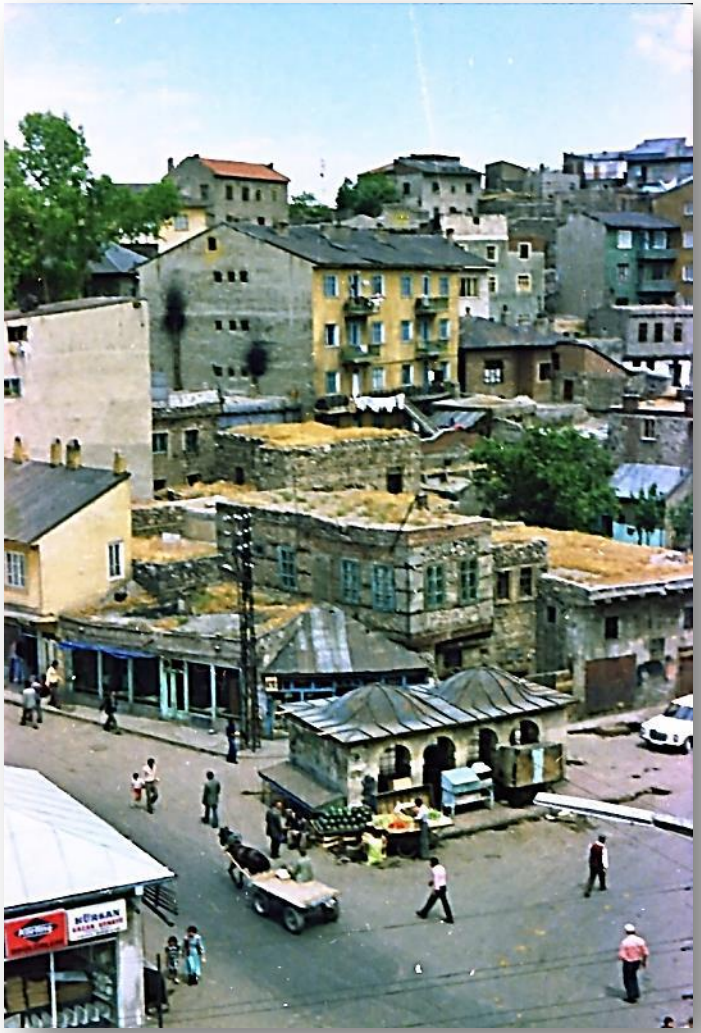
TRABZON – BAYBURT : LA SUISSE TURQUE



Nous montons toujours mais entre des pics écrasés de soleil. les villages changent : Les maisons sont en terrasse et ressemblent aux maisons d'Afrique du Nord. Les tas de bouses sèchent devant les portes. Le foin est empilé sur les toits. Nous croisons des chars à bancs tirés par des bœufs, comme du temps des Hittites, il y en a même sur patins, sans roues !

BAYBURT

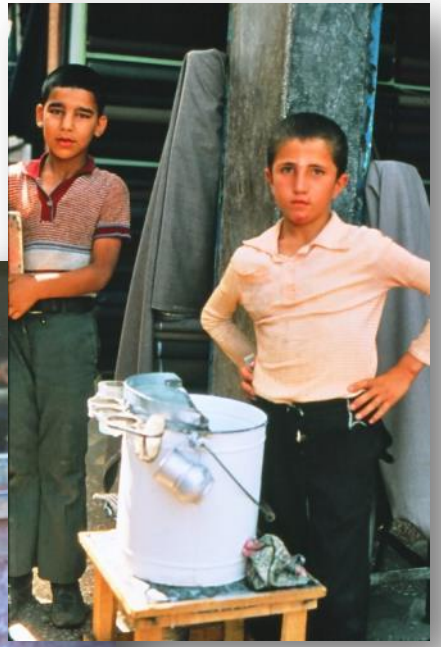
Nous descendons sur ***Bayburt*** dans une chaleur et une lumière écrasante. Les femmes voilées de marron s'enfuient à notre approche. La forteresse domine la ville. Les hommes cherchent l'ombre assis le long des murs. Le petit restaurant ouvre spécialement pour nous. On a réservé une terrasse abritée et fraîche dominant le fleuve où jouent les gamins. Nous irions bien faire comme eux ! Un matou câlin nous accueille il a l'air de faire le ramadan, il se jette sur le pain. Mukerem nous sert. Ce n'est pas son rôle, nous aurions pu aider, mais comment faire, nous ne connaissons pas les coutumes. Et pourquoi sert-il ?
Après le repas nous allons faire quelques photos. Nous regardons quelques dames assises à l'ombre, elles font mine de rentrer nous n'insistons pas et partons.



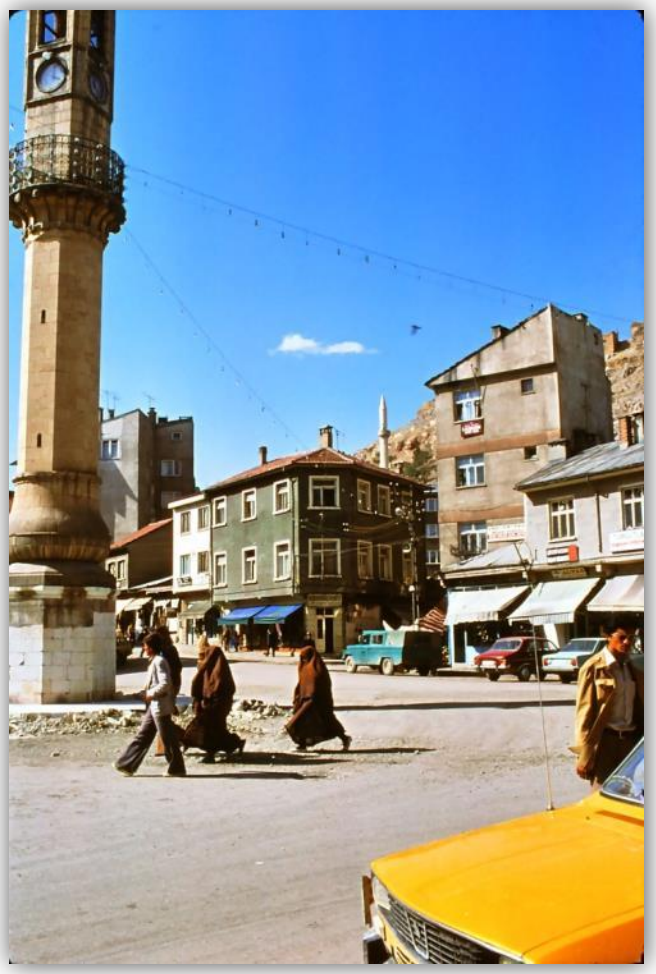
BAYBURT

ZIGANALI
ZEHİR ALMAN YERİ
KENDİN PİŞİR
KENDİN YE

PARA YATIRARAK



BAYBURT : LA TOUR DE L'HORLOGE

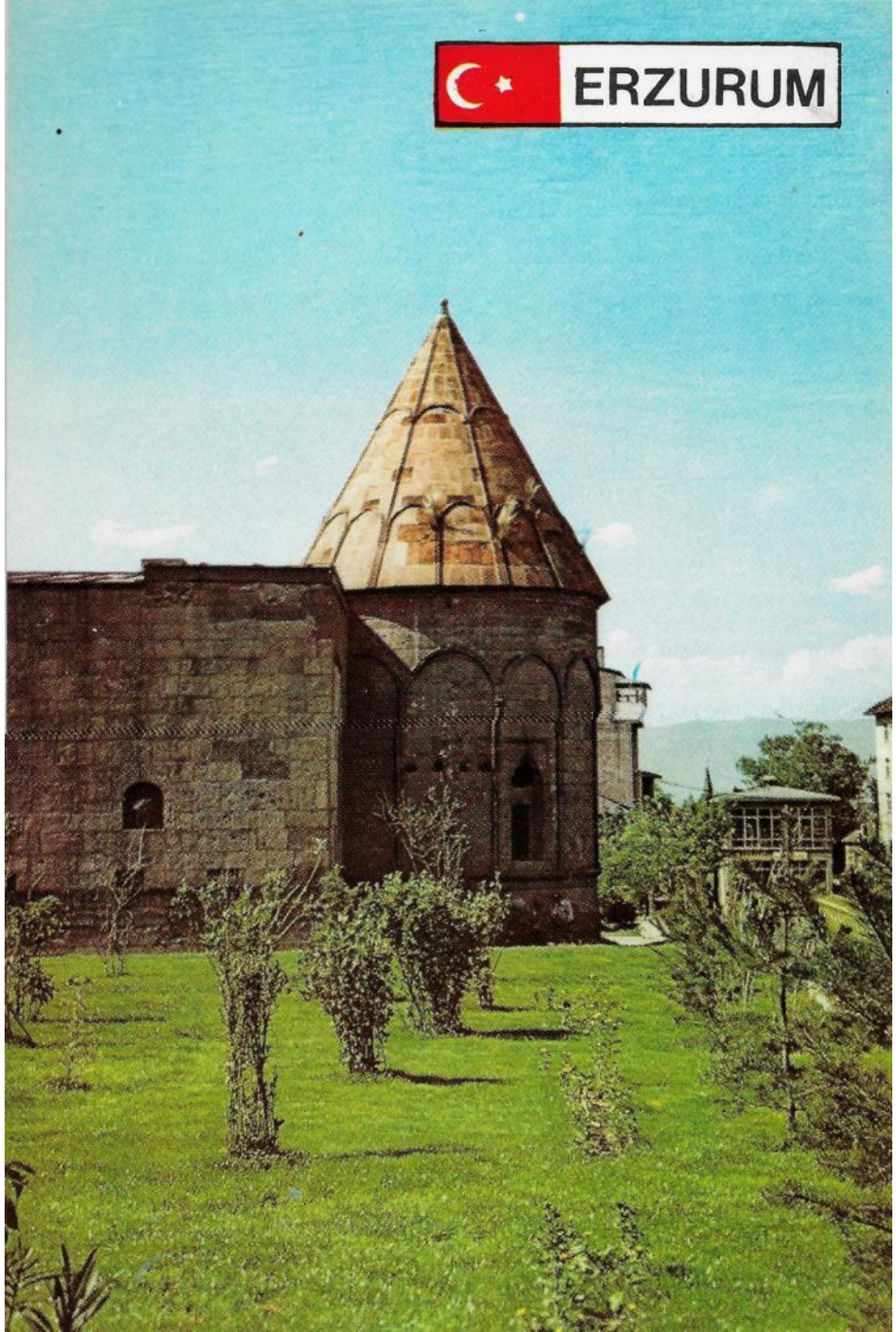


Les femmes voilées de marron s'enfuient à notre approche

ROUTE VERS ERZURUM

L'après-midi nous passons en bas d'une forteresse, puis nous montons un troisième col. La, arrêt eau fraîche. Une eau glacée et sans goût. Quelle joie!

Mukerrem prend le volant et nous conduit à un point culminant d'où nous dominons tout le plateau d'***Erzurum***. C'est un haut plateau de 1800 m d'altitude bordé de montagnes très hautes. On y pratique l'agriculture. La pluie et un arc-en-ciel réclamé par Christine, nous accueillent.
Mukerrem nous met en garde contre le côté conservateur des habitants de cette ville : interdiction de sortir bras nus ou en short, même pour les hommes. Les femmes ressemblent à des sacs de pommes de terre, on ne voit même pas les yeux..

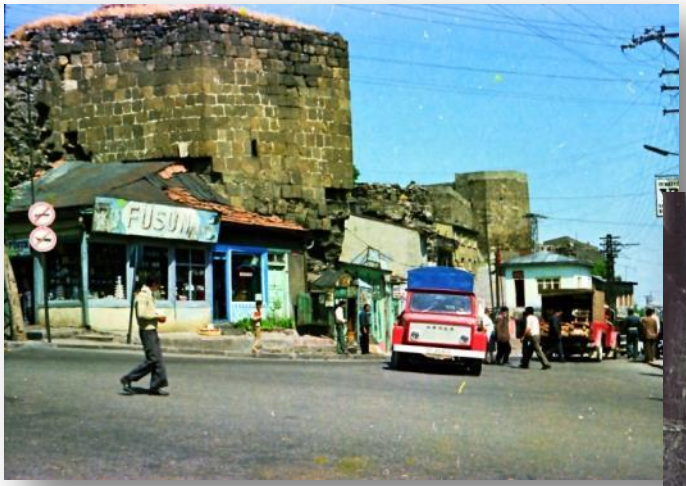


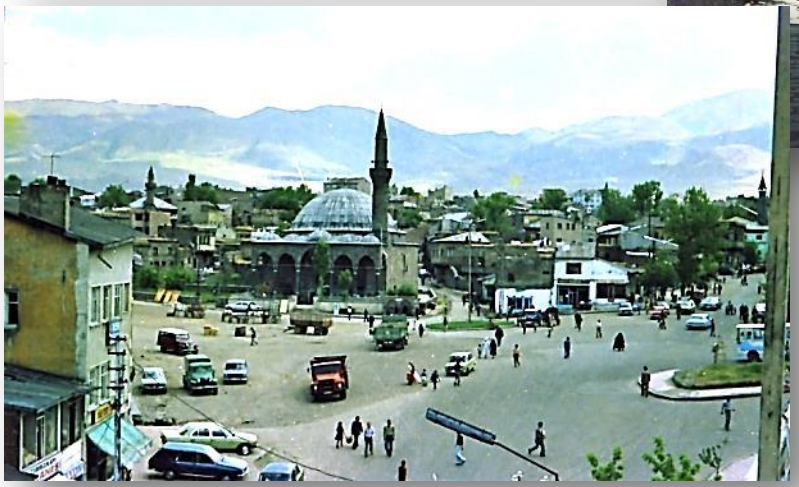
ERZURUM

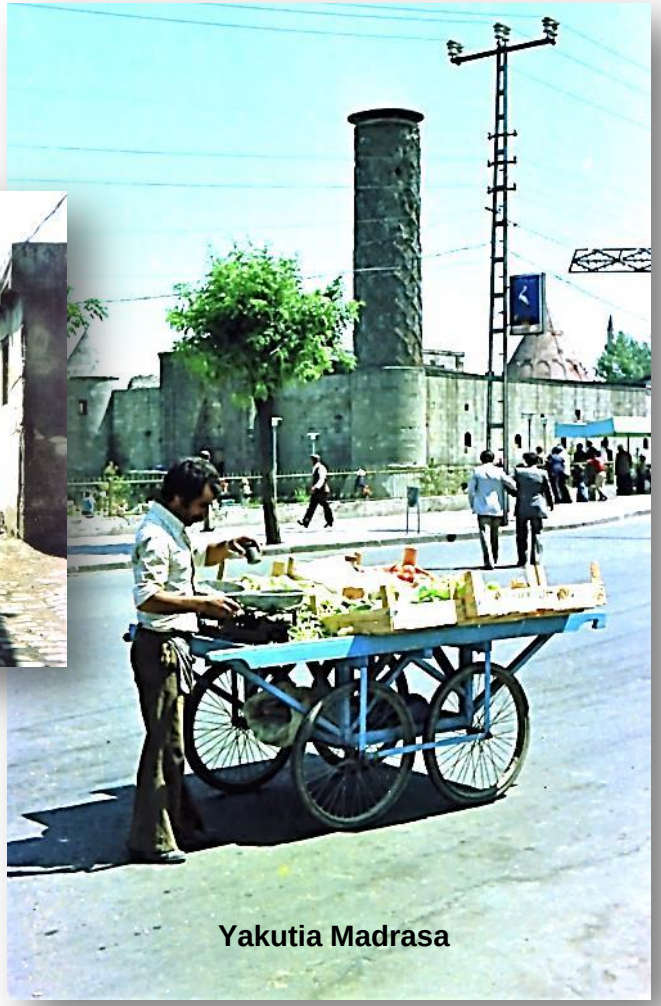
Dans le nord-est du pays, ***Erzurum,*** située à 1 853 m d'altitude, est la plus haute des villes du plateau d'Anatolie Orientale. La route de la Soie passait autrefois par ici pour rejoindre le port de ***Trébizonde***.
Erzurum abrite encore de superbes monuments Seldjoukides, mais aussi une station de ski très prisée en hiver.

Cette région était arménienne auparavant, et il en reste un petit artisanat de la bijouterie, avec la pierre d'Erzurum, une pierre noire et brillante.

ERZURUM






Yakutia Madrasa

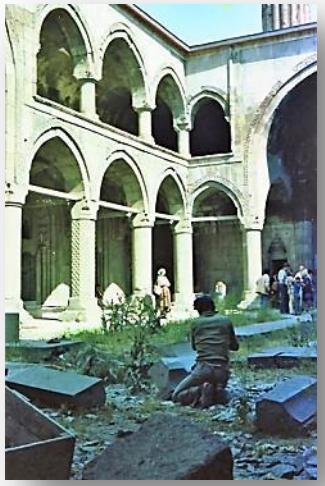
ERZURUM : ÇIFTE MINARELI MEDRESE

Çifte Minareli Medrese

Après le dîner dans un restaurant en terrasse, nous partons en bande faire le tour de la ville. Nous léchons les vitrines la mode est séduisante et pas chère pour nous Françoise et Martin achète des gâteaux. Autour de nous les petits garçons accourent. Nous sommes déjà une bonne troupe lorsque nous passons devant un commissariat à ce moment, trois soldats sortent, et nous suivent jusqu'à la périphérie de leur quartier. Nous regagnons notre hôtel sans encombre. Hôtel POLAT ERZURUM

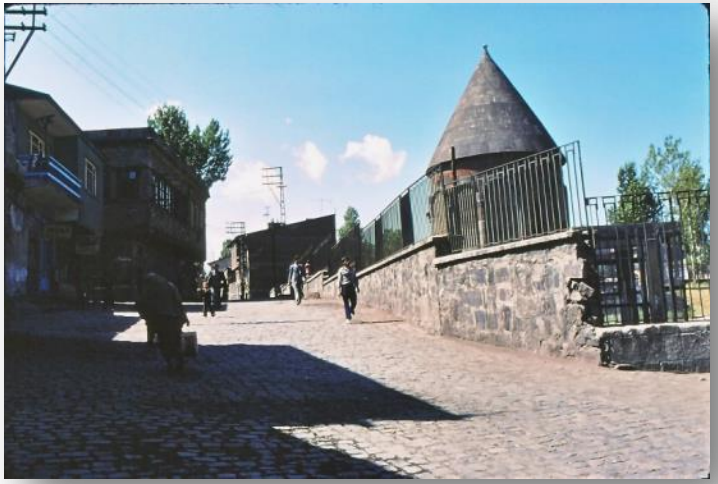
Samedi 19 juillet

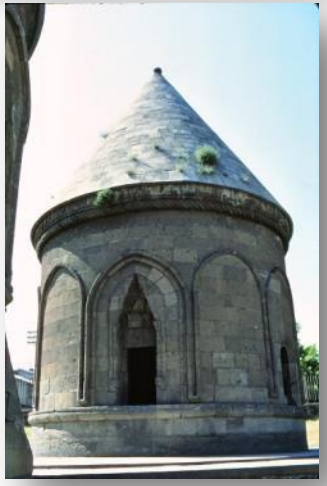
Cette fois la matinée est consacrée à la visite de la ville. Bras et tête couverts nous allons admirer la grande medersa à double minaret. Construction seldjoukide au portail finement sculpté, à l'intérieur on découvre de puissantes arcades entourant une cour, où un ouvrier travaille à la restauration.



ERZURUM : ÜÇ KÜMBETLER

Nous admirons ensuite trois mausolées. Les murs à 12 pans sont coiffés d'un toit conique rappelant la forme des tentes nomades.
Je discute péniblement (avec le lexique) avec des petites filles très intéressées par mes bijoux.





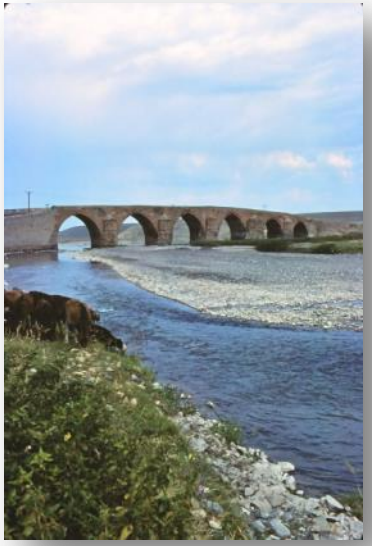
ERZURUM : ULU CAMI

Nous visitons ensuite la grande mosquée, toute tapissée de vert. Pendant que Mukerrem nous explique les 5 règles du bon musulman, l'aspirateur d'Allah fait du raffut du côté du mihrab.
Le bâtiment est vaste et clair plus large que long pour que les fidèles puissent prier ensemble de face. La coupole blanche et ronde est toute taillée de stalactites .
Mukerrem nous libère, nous partons voir l'autre médersa. Les ouvriers qui la restaurent très gentils nous font entrer. Les pieds dans la poussière de ciment nous admirons les sculptures géométriques et les rais de lumière obliques jouant les projecteurs sur le haut des colonnes. Nous sortons pour gravir la citadelle. Là nous rencontrons des femmes aimables et belles. Leur fillettes sont blondes. Nous entamons une espèce de conversation chiffon, en leur montrant que nous aussi nous savons tricoter. Elle nous montre une nappe qu'une jeune fille est en train de broder au point de croix sur étamine. Du coup elles nous invitent à boire le thé. Et là nous ne pouvons pas, car les autres sont devant et nous attendent. Beaucoup sont partis dans les boutiques de bijoutier. Nous nous précipitons au restaurant pour boire, car je suis complètement desséchée.

ERZURUM

ROUTE ERZURUM - KARS

Le pont médiéval à 7 arches de Çobandede qui enjambe la rivière Araxe.



Après le déjeuner nous partons pour ***KARS***. Nous suivons le cours du fleuve. Nous admirons Un grand pont du 15e siècle. La route qui mène au pays de Mukerem passe par là. Il reste devant pensif et triste. Nous continuons de longer ce grand fleuve. Ce sont les moissons. Un bataillon de faucheurs œuvrent en rythme, on dirait un ballet. De gros chien-loup chassent en meute les rats d'eau dans la rivière. Des cigognes pêchent. Nous croisons de grands troupeaux bruns de brebis et de bovins. Nous affolons les chevaux au passage des villages aux maisons en terrasse recouvertes de meules de foin. Les porteuses d'eau aux robes multicolores nous font signe. Arrêt obsidienne : Nous ramassons quelques fragments coupants de ce verre noir naturel.